

Anémiques, Poitrinaires, Convalescents, le reconstituant qu'il vous faut, c'est le

VIN MORIN

CRÉSO-PHATES

Incomparable pour tonifier les poumons, enrichir le sang, suralimenter les nerfs et renforcer tout l'organisme.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

MINISTÈRE DES FINANCES

IMPÔT DE GUERRE FÉDÉRAL SUR LE REVENU

A QUI CET IMPÔT S'APPLIQUE

A toute personne qui, en 1918, résidait ou avait son domicile habituel au Canada, ou était employé ou exerçait ses affaires au Canada, y compris toutes corporations ou compagnies par actions.

QUI DOIT FAIRE RAPPORT DE SON REVENU

- Toute personne non mariée, veuf ou veuve sans enfants dépendants de moins de 21 ans, qui durant l'année du calendrier 1918, a reçu ou a gagné \$1,000 ou plus.
- Toutes autres personnes quelconques, qui ont reçu ou gagné durant l'année 1918, \$2,000 ou plus.
- Toute corporation ou compagnie par actions dont les profits ont dépassé \$3,000 pour son année financière terminée en 1918.

FORMULES À REMPLIR ET À TRANSMETTRE

FORMULE T1. Par tout individu qui n'est ni cultivateur ni rancher.
 FORMULE T2. Par les corporations et les compagnies par actions.
 FORMULE T3. Par les fiduciaires, exécuteurs, administrateurs de successions, ou curateurs.
 FORMULE T4. Par les employeurs, pour fournir les noms de tous les directeurs, officiers, agents et autres employés à qui l'on a payé plus de \$1,000 sous forme de salaire, bonus, commissions ou autre rémunération, durant l'année de calendrier 1918.
 FORMULE T5. Par les corporations, compagnies par actions, associations et syndicats, pour faire rapport des dividendes et bonus payés à leurs actionnaires et membres durant 1918.

Toutes autres personnes et sociétés commerciales doivent aussi faire des rapports individuellement.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Tous les rapports doivent être fournis en double. On obtiendra les formulaires chez les inspecteurs et les assistants inspecteurs pour les fins de l'impôt, et chez les maîtres de poste, des localités importantes. Les rapports doivent se faire immédiatement. Il faut affranchir les lettres et autres documents adressés par la poste aux inspecteurs de l'impôt.

Adresses des inspecteurs de l'impôt pour ce

DISTRICT DE SAINT-JEAN, N.B.
 Inspecteur de l'impôt,
 57 rue Princeps, SAINT-JEAN, N.B.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHIE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
 EDMUNDSTON, N. B.

A Vendre

Un lot de terre No. 69, rue du Réservoir, non loin de la rue Canada, avec 25 mille pieds de bois sec et 25 mille bardeaux. Pour plus d'informations s'adresser à

Max. D. Cormier,
 Edmundston, N. B.

A Vendre

Une terre de 500 arpents, située à 5 milles en bas de St-Léonard, à 2 1/2 milles du C. P. R. et du Transcontinental 70 arpents de terre faite, avec maison et grange presque neuve. S'adresser à

LEVITE T. THIBODEAU,
 Van Buren, Me.

Un crime allemand

Recit d'un Officier Français

A tous ceux, trop nombreux encore, qui nient de parti pris les crimes allemands j'a deux aussi dont la conscience intégrée se refuse à admettre la possibilité de certains actes odieux reprochés à nos ennemis, nous apportons, sans aucun commentaire, le témoignage suivant d'un officier français. Celui là n'a pas entendu raconter les atrocités allemandes, il en a pas été le simple spectateur : il les a subies en personne.

Aujourd'hui, après cinquante et un mois d'une captivité forcée ment silencieuse, il peut enfin formuler son réquisitoire implacable. Cette fois, les Allemands auront de la peine à faire croire que ce sont leurs victimes qui ont commencé.

"Le 22 août 1914, à la tombée du jour. — Depuis le matin, nous n'avions pas cessé de combattre à X... Belgique. Je suis fait prisonnier par les Allemands à la lisière d'un boqueteau situés aux confins du village de Belmont, sur lequel je m'étais dirigé, d'après l'ordre de retraite. Avec moi sont capturés neuf hommes, tout ce qui reste d'un groupe volontaires que j'ai constitué pour soutenir une de nos pièces qui se trouvait isolée.

"Après la fouille réglementaire, on nous amène à Belmont, où nous rejoignons une douzaine d'autres prisonniers français : quelques cavaliers et des fantassins du 103ème.

"Jusqu'à là, les Allemands se montrent à peu près corrects. Quelques-uns seulement nous saluent d'un 'kaput' souligné par un geste de menace. Un instant se passe et on nous rassemble tous à l'extrémité du village, sur quatre rangs, bien serrés, adossés à un petit talus en bordure du chemin. Autour de nous, une section allemande, une soixantaine d'hommes environ, forme le demi cercle et nous examine avec des regards, d'orgueil et de curiosité.

"Soudain, un feldwebel surgit, furieux, criant des mots incompréhensibles. A peine a-t-il fini de vociférer, que les soixante hommes épaulent et tirent à bout portant. Dans la durée d'un éclair, je vois le geste, pétrifié, n'en pouvant croire mes yeux. Quel on nous assasine ! Derrière moi, un de mes hommes a vu et compris, lui aussi. A la première décharge, d'un coup brusque, il m'a jeté à terre. J'étais au premier rang et me voilà sous un tas de corps convulsés. J'étouffe, je cherche à aspirer de l'air et c'est du sang que j'avale, le sang de mes camarades.

"Le crime est-il accompli ? On entend plus rien. Je ne ressens aucune blessure. L'espace d'une seconde ; puis c'est une seconde décharge. Les corps tréssaillent sur moi ; j'entends, il me semble, les halles pénétrer dans les chairs et je ne suis toujours pas blessé.

"Les bourreaux continuent de tirer. Je perçois une troisième, une quatrième, une cinquième salve. Pourquoi une balle libératrice ne vient-elle pas me délivrer de ce cauchemar, une balle bien placée et par laquelle tout serait fini ? Tout ce qui me reste de force de penser se concentre sur cette idée fixe : où serai-je touché ?

"Mais c'est fini ! Les Allemands ont tiré trois cents cartouches sur le groupe de vingt hommes qui forment à terre un large tas sanglant. Comme ils fouillent les cadavres à coups de baïonnette et que j'ai entendu dire que certaines de ces dernières avaient le dos en dents de scie, je me prends à regretter la chance miraculeuse qui m'a préservé des balles.

"Cependant, j'entends les bourreaux s'éloigner. Je n'ai pas une écorchure. Mais ces cadavres sur moi et ce sang qui coule intarissable et chaud ! Suis-je vraiment vivant ? On est-ce que je rêve ?

"Mais me voici rendu à la réalité. Du monceau de cadavres, une

voix sort : 'Je me barre !' Un homme autrè que moi respire donc encore là dessous ! D'etz même, car j'en entends un autre. Je songe que, s'ils bougent, ils sont perdus. 'Re-tez là !' dis-je. On me fait ré-pété ma prière plutôt que mon ordre. Je me nomme et l'on finit par obéir. Peut-être qu'à la nuit il sera possible de s'enfuir.

"Encore des voix sur la route. On parle français avec un fort accent allemand : 'Que ceux qui peuvent se lever se lèvent !' J'hésite, mais je réfléchis qu'ils veulent se rendre compte s'il reste encore des vivants et je sort, en même temps que les deux autres hommes entendus tout à l'heure, un sous-officier et mon cycliste.

"C'est un officier allemand qui a parlé. Deux médecins-majors l'accompagnent. Nous ne pouvons échanger avec eux qu'un regard.

"En face de l'endroit où nous avons essuyé le feu des assassins, il y a une maison. Deux femmes belges en sortent, peut-être pour venir à notre secours. Elles n'ont pas fait un mètre de chemin que les fusils allemands partent. Les pauvres femmes tombent et l'on nous emmène vers l'arrière.

"Le sous-officier, grièvement blessé se traîne péniblement et, au bout de cent mètres, s'arrête à un poste de secours pour se faire soigner. Il devait mourir, quelques plus tard sur un lit d'hôpital. Quand à mon cycliste, déjà blessé, au moment de sa capture, il a reçu, au cours de l'horrible scène que j'ai contée, deux balles dans le dos, une dans un bras, une à la gorge, et une derrière qui lui a pour ainsi dire ouvert le visage en deux.

"On nous fait marcher pendant une heure et, durant une heure, puisant de l'eau aux ruisseaux qui coulent dans une forêt que nous traversons, j'en verse à tout moment dans le trou béant et sanglant remplaçant maintenant la bouche de mon pauvre cycliste.

"Arrivés au lazaret, on nous sépare. On m'accouple à un autre prisonnier. On nous lie les mains derrière le dos avec un lacet de cuir en serrant si fort, que les chairs se tuméfient et que les Allemands eux-mêmes tout à l'heure nous délieront. Et dans ma souffrance, je ne parviens pas à éloigner de ma pensée l'homme qui m'a jeté à terre et qui est mort en me sauvant la vie.

"Je m'arrête là. Le reste serait l'histoire de ma captivité, semblable à tant d'autres. En rentrant à Paris, il y a quelques jours, j'ai rencontré, à la caserne Duplex, mon cycliste de la 9ème du 10ème, H. Hunault, mon compagnon de ces heures de torture, et tous les deux nous avons été bien près de pleurer."

ON DEMANDE

Un jeune qui désirerait apprendre le métier de barbier n'aura qu'à s'adresser à

TIM. BOUDREAU,
 Barbier,
 57, n. o. Edmundston, N. B.

Send your RAW FURS TO Alex. Alexander

601 Barrington Street, HALIFAX, N. S.

Being manufacturers and not buying to resell we always assure the fairest grading and the highest market prices. Quick returns! No price list issued but we guarantee to hold your skins separate until you accept or reject our offer.



Sir Herbert Holt et la nécessité de l'économie.

Le Canada doit fournir son propre capital et l'épargne de guerre le fera.

Sir Herbert Holt, président de la Banque Royale, a endossé cordialement la campagne en faveur du timbre d'épargne de guerre, donnant en outre les raisons pour lesquelles l'économie est surtout nécessaire à l'heure actuelle. Il a dit récemment :—

"Comme toutes nos entreprises commerciales, tant au pays qu'à l'étranger, doivent être supportées financièrement par le capital canadien, leur succès dépendra de l'étendue de notre capacité nationale d'abnégation. Afin d'encourager l'habitude de l'économie parmi toutes les classes, le gouvernement a inauguré une campagne en faveur du timbre d'épargne de guerre, semblable à celle qui a été si populaire en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Il est inutile d'exagérer la valeur de l'économie individuelle et nationale. En Angleterre, le comité de l'épargne de guerre vient d'annoncer que l'organisation ainsi établie par tout le pays sera continuée à titre de partie permanente du système national. Le développement de l'habitude de l'épargne a obtenu en Angleterre des résultats remarquables, le nombre des porteurs de obligations du gouvernement augmentant de 345,000, au commencement de la guerre, à plus de 17,000,000, aujourd'hui. Le succès du mouvement en Angleterre semblerait devoir justifier son maintien permanent en ce pays."

Le comité national des épargnes de guerre annonce que des timbres d'épargne imprimés en français seront mis en vente vers la fin du mois de mars.

Notice of Sale

To Alphonse Ouellet and Eglise Ouellet, his wife of the Parish of Clair, in the County of Madawaska, and to all others whom it may in any wise concern.

Notice is hereby given that the undersigned Hilaire Long, of the Parish of Clair aforesaid will on Tuesday the twenty ninth day of April A. D. 1919, at or near the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, at 11.30 o'clock in the forenoon, offer for sale and sell at Public Auction, under and by virtue of a Power of Sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the ninth day of May A. D. 1918, made between the said Alphonse Ouellet and Eglise his wife of the one part, and the said Hilaire Long of the other part, and duly registered in the Registry of Deeds in and for the said County of Madawaska by number 18378, in Book R2 of records, at pages 133 134 135 and 136, the mortgaged lands and premises in the said Indenture of Mortgage described as follows :

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows : In front, by the highway road leading from Edmundston to St. Francis ; on the upper side, by land owned and occupied by one George W. Long ; at the rear, by the Temiscouata Railway Track ; and on the lower side, by the Long Brook, so called, and by land owned and occupied by one Joseph C. Levesque ; containing half an acre more or less."

Together with all and singular the buildings thereon and all the estate, right, title, property claim and demand whatsoever both at law and in equity of the said mortgagors in the said lands and premises, default having been made in payment of the principal moneys secured by the said Indenture of Mortgage in accordance with the provisions of the said mortgage.

For terms of sale and further particulars apply to the undersigned solicitor.

Dated this twenty-fifth day of February A. D. 1919.

HILAIRE LONG,
 Holder of Mortgage.
 MAX. D. CORMIER,
 Solicitor, Edmundston N. B.
 8-j.n.o.

LA MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimes d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A VENDRE

Arrivé aujourd'hui, 1 char de farine blanche de première qualité, à vendre à bon marché, aussi, 1 char d'avoine du west pour semence.

T. M. RICHARDS,
 Edmundston, N. B.
 7-4fp

A VENDRE

Un poêle à cuisine "SECURITY" en bonne condition. Un an d'usage seulement. Raison pour le vendre est que le propriétaire en a un autre.

S'adresser au bureau du "Madawaska".

AVIS

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que demande sera faite à législature provinciale, à la prochaine session, pour la passage d'un acte amendé le chapitre 104.2 GEORGE V., 1912 et le chapitre 65.8 GEORGE V., 1917, et tout autre acte relatif à l'évaluation et à l'assessement de Fraser, Limited, ou Fraser Companies, Limited, dans la ville d'Edmundston, dans le but d'ôter tout doute qui pourrait exister dans la rédaction des dits actes pouvant être interprétés comme exemptant les dites compagnies de taxes d'école et dans le but d'autoriser les évaluateurs et les assesseurs de la dite ville d'évaluer et d'assesser les propriétés de Fraser, Limited, ou Fraser Companies, Limited, pour fins scolaires comme si les dites actes n'avaient jamais été passés.

MAX. D. CORMIER,
 Solliciteur des Requérants.
 7-4.f.

A Vendre

Deux maisons sont à vendre dans la rue Laporte, toutes deux sur le même lot, sont vendues à très bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à

ALFRED PELLETIER,
 Edmundston, N. B.
 7-3fp.

A Vendre

Une terre de 187 acres sur le grand chemin entre Madawaska et Frenchville, Me 2 milles de la traverse d'Edmundston, N. B. et 3 1/2 de mille de Guerette Siding B. & A. R. R. environ 90 acres de terre faite le reste en bois de pulpe et billot, bonne terre à grain et surtout pour les patates. Termes faciles.

Pour plus de renseignements s'adresser à

FORTUNA W. PELLETIER
 Madawaska, Me.